

La rationalisation du péché

Le péché nous enveloppe si facilement et il nous rend aveugles. Il n'est pas rare que nous rationalisons le péché dans le but de nous en déculpabiliser et de le rendre acceptable. Le mot « rationalisation » est utilisé lorsque nous faisons usage de notre raison dans le but de convaincre. Le mot « raison » vient du latin « ratio », qui signifie « calcul ». Comme les bases de nos calculs sont affectées par le péché, il devient évident que le résultat du calcul en est influencé. C'est pourquoi, Proverbes 3.5-8 nous exhorte à nous confier en L'Éternel de tout notre cœur et de ne pas nous appuyer sur notre intelligence. Le péché est davantage une question de relation qu'une question de règles à suivre. Lorsque nous rationalisons le péché, nous avons tendance à faire passer la règle avant la relation. Résultat : des gens qui se croient justes, mais des relations brisées.

Ésaü nous est présenté comme quelqu'un qui ne se soucie pas vraiment de Dieu. Du moins, on l'aperçoit souvent raisonner sans s'appuyer sur l'Éternel. Étant le premier né, selon la tradition des patriarches, il devait être l'héritier principal des biens de son père, ainsi que sa bénédiction. Mais par le mépris qu'il a de Dieu et de ses promesses, il finit par se faire prendre ses biens par son frère plus jeune. Même après ces événements tragiques pour lui, il conserve sa mauvaise habitude d'oublier Dieu dans les décisions qu'il prend et tente de régler ses problèmes à sa façon. La repentance est la clé de la restauration, et non la recherche de solutions de rechange. Lorsque nous agissons comme Ésaü, nous nous fabriquons un monde où Dieu et les autres sont au service de notre volonté.

Dans un exemple personnel de vol prémédité, je vous ai présenté quelques exemples d'excuses que nous pouvons utiliser afin de nous justifier. À vous de partager avec les gens de votre groupe quelles sont vos excuses « types » lorsque vous faites de mauvais choix.

Finalement, nous avons regardé la vie de Jacob (supplanteur). Lorsque l'on regarde ses débuts, on aperçoit un homme rusé qui trompe les autres pour avoir ce qu'il veut. Bien qu'étant pécheur, il diffère de son frère au niveau de l'obéissance à ses parents et de sa crainte de Dieu. Il devient alors le bénéficiaire des promesses de Dieu, celles que son père et son grand-père avaient reçues. Lors d'une rencontre inattendue avec Dieu, il s'engage envers lui. À partir de cet engagement, similaire au baptême de la nouvelle alliance, la vie de Jacob emprunte le chemin de la sanctification, un chemin piloté par Dieu, non par Jacob. Son habitude à tromper sera maintenant mise à l'épreuve, car il aura à subir le même traitement sans toutefois que les promesses de Dieu en soient affectées. Par la grâce souveraine de Dieu, son nom et sa vie furent changés; de supplanteur, il devient quelqu'un qui lutte avec Dieu, qui cherche sa bénédiction par-dessus tout.

La subtilité du péché est que celui-ci ne semble pas du tout un « péché » au moment où nous le commettons. Cependant, lorsque nous accumulons excuses et compromis, justifications et mensonges, nous ne réalisons pas que des biens précieux ont été perdus au passage tel que la confiance et l'approbation des gens que nous blessons. Cela étant dit, nous ne sommes pas obligés de laisser ces choses déterminer la fin de l'histoire. Avec l'aide de Dieu, nous pouvons réparer ce qui a été brisé.

Questions

1. Vous est-il déjà arrivé d'agir de la même manière qu'Ésaü, c'est-à-dire, de prendre une décision spontanée qui semblait bonne et sans véritables conséquences, sans avoir considéré ce que Dieu dit de la chose ou cherché honnêtement sa volonté?
2. Y a-t-il des relations autour de vous qui sont brisées; quelle pourrait être votre part dans ce conflit?
3. À quoi ressemble le chemin de la restauration?